

## Editorial



Au niveau mondial, 2015 a été de loin l'année la plus chaude depuis que l'on a commencé à relever les températures aux environs de 1880. C'est aussi en 2015 que l'on a enregistré en Suisse les températures annuelles moyennes les plus hautes depuis 1864. De même, chacune des cinq dernières décennies a été plus chaude que la précédente. Le changement climatique ne se manifeste non seulement dans des séries de données, mais de plus en plus aussi dans les écosystèmes du monde entier. Il a en outre des impacts sur les sociétés. La communauté internationale de recherche a réuni les résultats des travaux actuels dans le cinquième Rapport d'évaluation du GIEC. Ces faits révèlent de façon impressionnante à quel point notre environnement s'est déjà transformé en raison de l'évolution du climat ; ils indiquent également quelles réductions des émissions sont requises pour maintenir les effets prévisibles à un niveau aussi faible que possible – des effets qui seront surtout négatifs à long terme pour la plupart des sociétés.

A l'initiative de l'OcCC et de ProClim, de nombreux spécialistes de la communauté scientifique suisse ont regroupé dans ce dossier les éléments significatifs pour la Suisse du dernier Rapport d'évaluation du GIEC et les ont complétés par d'autres résultats de recherche importants pour le pays ou en relation avec lui. Ces faits parlent un langage clair : la Suisse ne sera pas épargnée par le changement climatique.

Avec l'issue positive des négociations de Paris sur le climat, menées en décembre 2015 sous le patronage de l'ONU, une première étape importante a été franchie au niveau international pour faire face aux défis qui se présentent. L'objectif consistant à limiter le réchauffement planétaire à moins de deux degrés Celsius et à restreindre même l'augmentation de la température à 1,5 degrés Celsius au maximum implique de réduire les émissions de façon massive et continue ; finalement, il faudra aussi renoncer totalement à la combustion d'agents énergétiques fossiles. Mais que signifient ces objectifs pour la société, l'économie et la politique ? A cet égard, les scientifiques continueront d'être appelés à communiquer de façon claire et compréhensible et à fournir des réponses dans tous les domaines. Une chose est sûre : de grands efforts sont nécessaires pour atteindre ces objectifs – également en Suisse.

L'objectif national de la Suisse, visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 pour cent (30 pour cent à l'intérieur des frontières, 20 pour cent à l'étranger) jusqu'en 2030 par rapport à 1990, est un premier pas. Une prochaine étape sera de tendre à des émissions nulles pendant la seconde moitié du XXI<sup>e</sup> siècle. Ceci implique une transformation fondamentale de la société et de l'économie.

Tous les investissements à long cycle et les grands projets d'infrastructures doivent aujourd'hui déjà faire l'objet d'un examen critique dès le stade de la planification quant à leur compatibilité climatique. Pour maîtriser ce changement, il faut faire entrer l'aspect du climat dans le traitement de presque toutes les questions relevant de la société, de l'économie et de la politique. Une majorité en faveur des mesures nécessaires doit se former à tous les niveaux politiques. Il faut en outre faire prendre conscience de l'urgence de cette problématique.

ProClim et l'OcCC remercient la communauté suisse de recherche d'avoir regroupé les faits importants et mis en évidence l'urgence de la question ainsi que de possibles approches pour la réduction drastique des émissions et l'adaptation au changement climatique. Les scientifiques appellent les différents acteurs à tous les échelons politiques à s'atteler résolument à la mise en place des mesures requises, en ayant à l'esprit la promotion de l'intérêt général.

*Dr Kathy Riklin (OcCC), Conseillère nationale  
Prof. Dr Heinz Gutscher (ProClim)*